

Les Amis du Vieux Saint-Germain

Une page d'archive...

page n° 11 du 9 septembre 2020

A propos de la mort de Maurice Berteaux, une étrange anecdote ...



Le 21 mai 1911, sur le terrain d'aviation d'Issy-les-Moulineaux, il préside, en tant que ministre de la guerre, et aux côtés du président du conseil Ernest Monis, au départ de la course d'aéroplanes Paris-Madrid.

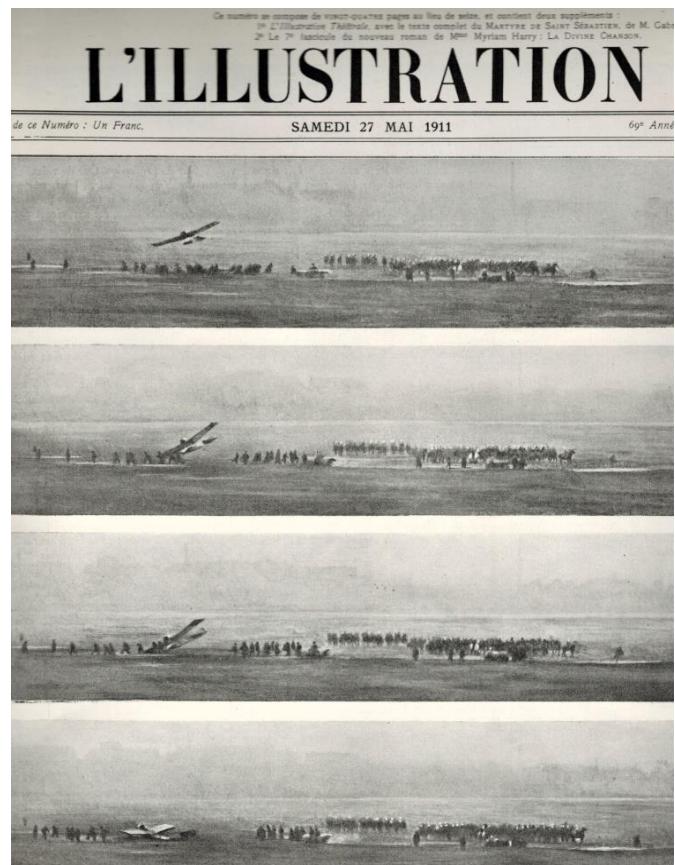
Les départs successifs des aéroplanes se passent tout à fait normalement. Soudain, le pilote de l'un des appareils qui vient de prendre son envol rencontre une difficulté technique. Il fait immédiatement demi-tour pour opérer un atterrissage d'urgence. Mais sa manœuvre est entravée par un petit groupe de quelques personnalités, parmi lesquels le président du conseil et son ministre de la guerre, qui se sont avancées imprudemment sur la piste. Le pilote, malgré des efforts désespérés, ne parvient pas à les éviter. Ernest Monis est blessé mais il aura la vie sauve.

Maurice Berteaux, par contre, est grièvement blessé à la tête. Il a aussi le bras sectionné par l'hélice de l'avion. Il succombe à ses blessures sur la piste quelques minutes plus tard.

Maurice Berteaux, agent de change à Paris, fut, à partir de 1893, le député de la 1^{ère} circonscription de l'arrondissement de Versailles qui englobait alors Saint-Germain-en-Laye. Il était en même temps maire de Chatou et président du conseil général de Seine-et-Oise.

Franc-maçon, il a appartenu à la loge de la « Bonne Foi » de Saint-Germain-en-Laye dont il fut un membre éminent. Une autre loge portera plus tard le nom de Maurice Berteaux.

Homme politique important de la 3^{ème} République, maire de Chatou de 1891 jusqu'à sa mort, député de Seine-et-Oise en 1893, président du Conseil général de Seine-et-Oise en 1908, il fut ministre de la guerre à plusieurs reprises. Cet homme était sans doute promis aux plus hautes responsabilités, si sa vie ne s'était arrêtée prématurément et de manière tragique à l'âge de 58 ans.



En 1876, Maurice Berteaux, alors âgé de 24 ans, est employé en qualité de commis chez un agent de change parisien pour apprendre le métier auquel il se destine.

Un soir, il se promène à Neuilly au milieu des attractions foraines de « La fête à Neu-Neu ». Il passe alors devant le stand d'une cartomancienne comme il s'en trouve souvent dans les fêtes foraines. D'un esprit plutôt cartésien, il ne croit pas du tout à la divination. Mais par curiosité, il s'arrête et il accepte, pour s'amuser, la consultation proposée par la voyante. Celle-ci lui tire les cartes et lui parle de son avenir.

Maurice Berteaux en retient surtout deux prédictions qui l'ont particulièrement intrigué et dont il fera part à quelques personnes de son entourage :

- « Tu deviendras un jour le chef de l'armée française ! » lui dit la voyante.

Cette prédition fait alors plutôt sourire Maurice Berteaux qui n'avait aucune intention de se lancer dans une carrière militaire.

- « Tu mourras écrasé par un char volant ! » ajoute-t-elle.

Cette deuxième prédition apparaît plus étrange encore et plutôt inquiétante. Que peut bien signifier ce « char volant » tombé du ciel pour l'écraser ? Nous ne sommes pas encore aux débuts de l'aviation.

Rien ne pouvait permettre à Maurice Berteaux de savoir qu'il serait nommé ministre de la guerre 28 ans plus tard et qu'il dirigerait ainsi l'Armée française.

Rien ne pouvait, non plus lui permettre d'imaginer que l'aviation allait naître et se développer et que 35 ans plus tard, il serait victime de la chute d'un appareil aérien lors du départ d'une course d'aéroplanes à Issy-les-Moulineaux.

L'entourage familial de Maurice Berteaux qui connaissait l'anecdote a fait immédiatement le rapprochement après l'accident. Dans la période qui a suivi la disparition tragique du ministre de la guerre, plusieurs journaux ont raconté cette histoire. Le maire de Chatou, Jacques Catinat, l'évoquera lui-même dans un article rédigé en 1977.

Jacques Marec

Références :

Jacques Marec, « Maurice Berteaux, député et ministre de la Guerre (1852-1911) », *Bulletin des Amis du Vieux Saint Germain*, n°42, 2005, p. 201-216

Jacques Catinat, maire de Chatou, *Bulletin Municipal de Chatou*, juin 1977

René Trintzius, *Au seuil du monde invisible*, Paris, Omnium littéraire, 1951